



## **SERIES DE WEBINAIRES DU GROUPE DE TRAVAIL SUR L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (GTES)**

### **NOTE CONCEPTUELLE POUR LE 5<sup>e</sup> WEBINAIRE PREVU POUR LE 8 NOVEMBRE 2016**

#### **PROMOUVOIR L'INTEGRATION CONTINENTALE PAR L'HARMONISATION DE L'ASSURANCE-QUALITE ET DE L'ACCREDITATION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN AFRIQUE**

##### **CONTEXTE HISTORIQUE**

La problématique de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur remonte à la Convention d'Arusha sur la Reconnaissance des études, certificats, diplômes, grades et autres titres universitaires dans l'enseignement supérieur dans les Etats africains (5 décembre 1981), laquelle est désormais connue sous le nom de Convention révisée d'Addis-Abeba (12 décembre 2014). Ces trois conventions ont un élément en commun, à savoir un appel à la collectivisation en se dotant de principes communs pour tous. Le passeport africain constitue l'un des moyens qui ont été suggérés au niveau continental et des mesures importantes ont déjà été prises dans ce sens. Il favorisera également une bonne mobilité du personnel et des étudiants de l'enseignement supérieur. Dans ce domaine, l'aspect de l'harmonisation arrive à point nommé, mais tout le monde est manifestement intéressé par ce qui doit être harmonisé. Ci-dessous sont énumérés quelques exemples :

- a) disposer de la même période de temps pour obtenir le même diplôme, par exemple, certains étudiants ne devraient pas mettre quatre (4) années pour obtenir un diplôme en comptabilité, pendant que dans d'autres universités, il leur en faut trois (3) ;
- b) chaque programme devrait avoir un ensemble minimum de connaissances applicable à tous, avec le même nombre de cours, les mêmes cours et les mêmes contenus qui peuvent légèrement varier en fonction du contexte et tous les autres aspects seraient les mêmes ;
- c) une méthode objective et bien connue pour assurer la promotion des professeurs ayant des compétences clairement définies et mesurables, au lieu d'avoir des universités dotées de ces instruments de promotion, pendant que dans d'autres universités cette promotion de professeurs se fait de manière aléatoire ;
- d) les mêmes critères d'accréditation pour les nouvelles universités ;
- e) l'application de normes aux universités tant publiques que privées et non exclusivement à un type d'université ;



- f) les mêmes conditions de travail, par exemple, les salaires, en particulier dans les universités publiques du même pays, même si celles-ci sont souvent différentes ;
- g) le même système de cumul et de transfert de crédits.

Tous les éléments susmentionnés permettraient alors de réaliser l'équité et l'inclusion, comme l'a également relevé Zhang (2016). La raison sous-tendant toutes ces dispositions et les autres aspects qui ne sont pas listés ici serait d'améliorer la comparabilité aisée des qualifications des étudiants et du personnel avant qu'ils ne soient admis dans une autre institution où ils sont la plupart du temps rétrogradés et rarement acceptés à un niveau supérieur par l'institution d'accueil et, ce, pour l'essentiel à leur désavantage. L'absence de telles normes et directives communes d'assurance-qualité a même empêché les étudiants de passer d'une université publique à une autre et y poursuivre leurs études comme s'ils n'avaient jamais changé d'université. Cette situation montre à quel point la situation est grave sur le continent. Les universités publiques d'un même pays ne peuvent procéder à un échange de personnel et d'étudiants sans incidence négative. Si un(e) étudiant(e) se rend dans une autre université, il/elle pourrait se trouver dans l'obligation de reprendre ses études eu égard à la différence des principes directeurs.

## **APERÇU**

Au niveau mondial et continental, en matière d'enseignement en général et d'enseignement supérieur en particulier, les universités ont été perçues comme étant des acteurs clés et le moteur principal de la croissance et du développement socio-économiques dans toutes les sociétés. Cet état de fait s'explique par le fait que c'est dans ces universités que les citoyens sont dotés d'ensembles de connaissances et de compétences essentielles pour leur permettre de contribuer à leur propre épanouissement, au développement des organisations et institutions pour lesquelles ils travaillent, de leurs nations et du monde dans son ensemble. A cet égard, il est également bien connu que, depuis quelques années, la mobilité des étudiants et du personnel des universités régionales et internationales a connu une hausse du fait d'une diversité de programmes universitaires apparentés tels que les bourses Erasmus Mundus, les Services d'échanges universitaires de l'Allemagne, les échanges de personnel ou la simple migration personnelle dans la laquelle s'engage des membres du personnel des universités à la recherche de meilleures conditions de travail au moment où ils s'éloignent, entre autres choses, des zones déchirées par la guerre et des économies non performantes. Dans ce processus, bon nombre



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



d'entre eux ratent d'importantes opportunités de croissance et de développement socio-économique dans la mesure où ils se heurtent à des obstacles liés à l'assurance-qualité et à l'accréditation au moment ils essaient de passer d'une institution et/ou zone académique à une autre.

Au-delà du niveau national, il existe de nombreuses tentatives visant à organiser des activités d'assurance-qualité dans l'enseignement supérieur en Afrique, et, ce, tant au niveau continental (pilotees principalement par l'Union africaine) qu'au niveau régional (Afrique de l'Est, SADC, Afrique du Nord etc.). Les activités continentales sont plus récentes et liées aux objectifs de l'Union africaine (UA) et de la seule organisation continentale pertinente de l'enseignement supérieur, à savoir l'Association des universités africaines (AUA). Plus particulièrement, l'UA vise à créer un cadre harmonisé d'assurance-qualité et d'accréditation qui puisse faciliter la transparence entre les pays et mieux favoriser la mobilité du personnel et des étudiants à travers le continent. Le Cadre panafricain d'assurance-qualité et d'accréditation (PAQAF) de la Commission de l'Union africaine nouvellement adopté présenté à grands traits une vision de la façon dont les systèmes africains d'assurance-qualité entretiendraient des relations et dont les normes communes seraient promues et appliquées (Woldetensae, 2016). Plusieurs outils, tel que le Mécanisme africain de mesure de la qualité (AQRM), sont également approuvés à cette fin. Au niveau des organismes, le Réseau d'assurance-qualité africain (AfriQAN) vise à fournir une plateforme de soutien pour le partage d'idées et de bonnes pratiques entre les organismes nationaux.

Les organisations et associations régionales d'assurance-qualité, parmi lesquelles figurent le Conseil interuniversitaire d'Afrique de l'Est (IUCEA), le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), l'Association des universités arabes (AUA), le Réseau arabe pour l'assurance-qualité dans l'enseignement supérieur (INQAAHE), le Réseau d'assurance-qualité pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (MOAN) et le Réseau d'assurance-qualité de l'Afrique australe (SAQAN) sont particulièrement remarquables et importants. L'IUCEA est composé du Burundi, du Kenya, de l'Ouganda, du Rwanda et de la Tanzanie pendant que le CAMES est composé de 16 pays africains francophones dont le Burundi, le Congo, le Gabon, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Rwanda et le Togo. Ces associations et réseaux ont un impact significatif sur l'élaboration des Directives sur les normes africaines (Colucci, 2016 ; Kotecha, 2016). Cette situation due au fait que l'Initiative d'harmonisation de l'assurance-qualité et d'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique (HAQAA) est déjà à un stade avancé de collaboration avec ces entités, afin de mettre en évidence les



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



normes et directives d'assurance-qualité de leur pays en matière d'assurance-qualité institutionnelle interne et externe ainsi que d'assurance-qualité des organismes d'assurance-qualité (QAA) qui certifient l'assurance-qualité externe des universités. Des directrices de normalisation communes sont en cours d'identification et de mise en commun pour compiler les Directives sur les normes africaines communes (ASG) qui seront similaires aux Références et lignes directrices européennes (ESG), lesquelles constituent l'épine dorsale de l'assurance-qualité en Europe. Par la suite, le Livre vert de l'ASG sera largement transmis par le biais de divers moyens, y compris en ligne, aux acteurs de l'enseignement supérieur en Afrique, notamment les étudiants, pour recueillir leurs commentaires et contribution avant qu'il ne soit révisé et entériné par tous les ministres africains de l'Enseignement supérieur qui ont proposé la formulation et la mise en place desdites directives.

C'est dans ce contexte que l'harmonisation continentale et internationale de l'assurance-qualité et d'accréditation de l'enseignement supérieur dans l'économie du savoir et des compétences devrait être un impératif pour créer un environnement favorable dans le cadre de la mobilité accrue et sans cesse croissante des étudiants et du personnel des universités. Cette mobilité entraîne également un enrichissement mutuel considérable de nombreuses et diverses idées qui peuvent tirer fortement la croissance et le développement socio-économiques de l'Afrique vers de nouveaux sommets, eu égard au concept de village planétaire. Il est également établi que cette mobilité permet indirectement aux cultures de se comprendre et réduit la suspicion entre les nations dans la mesure où les populations arrivent à mieux comprendre toutes les cultures. Toutefois, tous les éléments énumérés plus haut ne peuvent se matérialiser que si la mobilité du personnel et des étudiants est améliorée grâce à un environnement favorable où l'assurance-qualité et l'accréditation sur le continent africain sont devenues réalité.

## **JUSTIFICATION DU WEBINAIRE**

A travers les divers ateliers, conférences et cours de formation que l'AUA a organisés, l'on s'est rendu compte que la majorité des divers acteurs de l'enseignement supérieur n'a pas conscience des enjeux contemporains et des tendances actuelles dans l'enseignement supérieur en Afrique, ainsi que des documents clés et des résolutions et stratégies continentales qui devraient éclairer les pratiques, plans stratégiques et les principaux objectifs quotidiens à la réalisation desquels ils devraient œuvrer. L'AUA s'est ensuite rendue compte de la nécessité de s'attaquer convenablement à ces questions en rapport



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



avec l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique de sorte à permettre une bonne mobilité internationale des étudiants et du personnel.

Dans le même ordre d'idée, en dépit de la nécessité et de l'importance de l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique ainsi que de la nécessité de s'attaquer sans délai aux questions connexes, beaucoup d'acteurs clés sont soit peu informés, soit partiellement informés ou informés, mais peu disposés à procéder à l'harmonisation ou informés mais ignorant les étapes à suivre ou mesures à prendre pour contribuer à la matérialisation de l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique afin d'accroître la mobilité des étudiants et du personnel. En outre, certains pays n'ont pas accompli de progrès vers la mise en pratique de l'assurance-qualité aux niveaux (institutions) les plus bas, de sorte que, sans des systèmes d'assurance-qualité robustes allant du niveau le plus bas au niveau le plus élevé, aucune harmonisation n'est possible. L'on note l'existence de disparités considérables entre les institutions individuelles ne disposant pas d'unité d'assurance-qualité, les pays n'ayant pas d'organismes d'assurance-qualité et les régions africaines disposant de systèmes d'assurance-qualité bien établis comme le Conseil interuniversitaire d'Afrique de l'Est (IUCEA) et le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES). Ces disparités sont davantage perçues sous le rapport de la connaissance et de la conscience que l'on a de ce qui se passe sur le continent africain et dans le secteur de l'enseignement supérieur au plan mondial pour ce qui est de l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation. Il a été noté que pendant que certaines personnes ont conscience de ce qui se passe et connaissance des informations et événements, d'autres n'en sont même pas informées. Ces scénarios ne créent pas un environnement propice à l'harmonisation proposée.

C'est dans ce contexte que le Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES), hébergé par l'AUA, a conçu un séminaire interactif en ligne pour mettre en exergue l'existence de telles dynamiques et la nécessité d'une harmonisation afin de promouvoir la mobilité du personnel et des étudiants dans les Institutions supérieures africaines. L'on procède à cette harmonisation dans l'espoir que les acteurs de l'enseignement supérieur coopéreront et contribueront de leur plein gré à la réalisation de ce noble but et, ce, une fois qu'ils auront été formés sur le quoi, le pourquoi et le comment de l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique.



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



## Objectifs :

Les principaux objectifs du webinaire du GTES sur la promotion de l'intégration continentale par l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique sont :

- a) décrire et expliquer le Cadre panafricain d'assurance-qualité et d'accréditation (PAQAF) existant sur lequel sera ancré l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique ;
- b) attirer l'attention des acteurs de l'enseignement supérieur sur l'existence et l'objectif des outils disponibles qui seront utilisés pour atteindre les objectifs du PAQAF et ceux-ci intègrent le Mécanisme africain de notation (AQRN), l'Initiative HAQAA et l'Optimisation de l'Afrique ;
- c) inculquer une attitude positive à tous les acteurs de l'enseignement supérieur en Afrique pour parvenir à l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur ;
- d) inciter l'enseignement supérieur en Afrique à créer un environnement propice permettant l'élaboration de systèmes d'assurance-qualité viables à partir de chaque institution, région et continent au sens large ;
- e) former les acteurs de l'enseignement supérieur en Afrique à la nécessité, l'importance et la pertinence de l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique.

## Produits livrables

Les produits livrables du présent webinaire du GTES sont :

- a) Présentation sur le thème ;
- b) Interaction avec divers acteurs sur la présentation ;
- c) Session de questions-réponses (avec la participation des acteurs).



## Résultats attendus

Les résultats attendus du webinaire sont les suivants :

- a) une sensibilisation sur la nécessité d'harmoniser l'assurance-qualité et l'accréditation dans l'enseignement supérieur dans un contexte de mobilité sans cesse croissante des étudiants et du personnel à l'échelle nationale, régionale et mondiale ;
- a) un changement de mentalités à opérer, en passant de la résistance à l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur pour aboutir à une volonté d'œuvrer à l'atteinte des objectifs relativement à un enjeu contemporain aussi important et d'actualité en matière de tendances mondiales actuelles qui se dégagent dans l'enseignement supérieur ;
- b) un renforcement de la collaboration entre les acteurs de l'enseignement supérieur sur les questions ayant trait à l'harmonisation de l'assurance-qualité et à l'accréditation en Afrique ;
- c) la création par les responsables dans l'enseignement supérieur et d'autres acteurs clés, tels que les QAA, d'environnements propices pour la réalisation de l'intégration continentale tant nécessaire par l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation ;
- d) la création de cellules/départements d'assurance-qualité dans les institutions qui n'en disposaient pas afin de créer des plateformes de niveau inférieur sur lesquelles l'on prendra appui pour démarrer le processus d'harmonisation.

## INFORMATIONS SUR LA PRESENTATION DU WEBINAIRE

**Date :** mardi 8 novembre 2016

**Heure :** 12h00

**Lieu :** en ligne (Plateforme Adobe Connect)

**Organisateurs :** Ce webinaire est organisé par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) par le biais de son Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES), hébergé par l'Association des universités africaines (AUA).



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



**Public cible :** le webinaire est ouvert à tous les acteurs de l'enseignement supérieur, notamment les présidents, recteurs, directeurs de scolarité, le personnel chargé de l'assurance-qualité dans l'enseignement supérieur, le personnel de l'enseignement supérieur en général, les chargés de cours, les chercheurs, les étudiants, les évaluateurs de programmes d'études, les spécialistes de programmes d'études, le monde universitaire, les responsables de l'élaboration des politiques éducatives, les responsables gouvernementaux, la société civile, la diaspora et autres.

## COMMENT Y PARTICIPER

1. **Inscrivez-vous sur [www.aau.org/webinars](http://www.aau.org/webinars) ;**
2. **Le webinaire sera diffusé en direct sur <https://meet53484183.adobeconnect.com/wghetalks/> ;**
3. **Assurez-vous que Adobe flash player est installé sur votre appareil (ordinateur, smartphones, etc.)**
4. **L'événement sera couvert en direct via des Tweets**
5. **Participez à la conversation en suivant le hashtag #WGHEtalks et partager vos commentaires et questions.**
6. **Suivez-nous via nos canaux de réseaux sociaux :**

AAU [@AAU\\_67](https://twitter.com/AAU_67)

AAU [AAU](https://www.facebook.com/AAU)

ADEA [@ADEAnet](https://twitter.com/ADEAnet)

ADEA [ADEAnet](https://www.facebook.com/ADEAnet)

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter les numéros d'assistance suivants :  
+233-302-774495/ 715588, +233-243298464 ou envoyez-nous un courriel à [kasam@aau.org](mailto:kasam@aau.org) or [ndhlamini@aau.or](mailto:ndhlamini@aau.or)

**Pour obtenir de plus amples informations sur le thème, veuillez visiter le site suivant :**

1. [aau.org/content/arusha-convention-recognition-qualifications-higher-education-africa](http://aau.org/content/arusha-convention-recognition-qualifications-higher-education-africa)
2. [http://portal.unesco.org/en/ev.phpURL\\_ID=49282&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/en/ev.phpURL_ID=49282&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)
3. [www.aau.org/haqaa/](http://www.aau.org/haqaa/)



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



## PRESENTATRICE DU WEBINAIRE



Dr. Violet Makuku est le Chef de projet de l'Initiative d'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation dans l'enseignement supérieur (HAQAA) au siège de l'Association des universités africaines (AUA) à Accra, au Ghana. Zimbabwéenne de naissance, Dr. Makuku est titulaire d'un DED en assurance-qualité dans l'enseignement supérieur de l'Université de l'Afrique du Sud (UNISA, Afrique du Sud) ; d'une maîtrise en études de programmes éducatifs de l'Université pour l'enseignement des sciences de Bindura (BUSE, Zimbabwe) ; d'une licence en géographie obtenue avec mention (BUSE, Zimbabwe) et d'un Diplôme d'aptitude à l'enseignement secondaire de l'École normale de Gweru (GTC, Zimbabwe). Elle a également été membre d'un groupe de travail des experts, du personnel et des administrateurs sur l'assurance-qualité dans l'enseignement supérieur qui a initié l'harmonisation de l'assurance-qualité et de l'accréditation pour les institutions tertiaires au Zimbabwe à peu près en février 2016.

Dr. Makuku a récemment conçu des cours de formation à l'échelle continentale à l'intention des membres du personnel de l'enseignement supérieur afin de s'attaquer aux divers défis liés à l'assurance-qualité dans l'enseignement supérieur et les organisations et associations connexes qui traitent de la qualité, l'assurance-qualité et l'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique. Certains des programmes ont été lancés au cours de la Conférence internationale sur l'assurance-qualité dans l'enseignement supérieur en Afrique (ICQAHEA) tenue à Windhoek, en Namibie, du 19 au 24 septembre 2016 et qui vient de s'achever. C'est au cours du même événement que l'Initiative d'harmonisation de l'assurance-qualité et d'accréditation dans l'enseignement supérieur en Afrique (HAQAA) a également été lancée.

Avant de rejoindre l'AUA, Dr. Makuku fut la Directrice de l'assurance-qualité à l'Université de l'enseignement des sciences de Bindura. Auparavant, elle a été assistante en études des programmes de cours, pédagogie, fondements de l'éducation (sociologie, philosophie et psychologie), histoire et philosophie des méthodes scientifiques et de recherche pendant plus de 10 années à la Faculté de l'enseignement des sciences aux premier et troisième cycles. Elle a également supervisé des projets de recherche pour les mêmes niveaux pendant plus de 10 années.